

Compte rendu du SamedICEM

Samedi 21 mai 2022

collège des Trois Pays à Hégenheim

L'expression écrite

Echange des pratiques et questionnements

Neuf collègues se sont retrouvés pour cette rencontre riche en motivation, témoignages de pratiques et échanges.

Valérie est ravie de nous accueillir dans sa salle de classe. Malgré les contraintes spécifiques du collège, elle nous explique comment elle arrive à mener quelques projets d'écriture bien spécifiques au cours de l'année. Elle profite également du Forum du livre à Saint Louis qui permet la rencontre avec des auteurs.

Nous faisons un tour de table où chacune, chacun nous présente sa pratique quotidienne autour de l'écriture ou l'un ou l'autre projet particulier. Il est question de textes libres, d'écriture dans des contextes spécifiques, de correspondance scolaire et bien sûr d'émotions, de plaisir, de communication, de valorisation et d'estime de soi et de l'importance de traduire sa pensée par écrit.

La correspondance scolaire

- Toujours stimulant pour les enfants qui sont prêts à « se dépasser » pour produire une belle lettre. Le plaisir de la lettre qui arrive est toujours important dans la classe.
- Ils sont « neufs » par rapport à leurs correspondants, et c'est essentiel pour des enfants un peu en difficulté dans leur classe.
- En maternelle, ils apportent leur lettre collective à la poste.

- La gestion est lourde et il s'agit de limiter les échanges, peut être un aller-retour par période, parce que ça prend beaucoup de temps. Il ne faut pas se fixer des objectifs trop ambitieux.
- Certains collègues ont abandonné parce que c'est trop contraignant.
- Le Covid a perturbé les échanges.
- Une classe correspond avec une élève partie au Canada.
- Le site de l'ICEM permet de trouver des correspondants.

L'écriture au quotidien

- Quelques fois le cahier d'écrivain recueille tous les écrits, sans que tout soit systématiquement corrigé.
- Parfois il permet de recopier un texte corrigé pour le magnifier et l'accompagner d'une illustration, une fois par semaine.
- C'est à partir du cahier d'écrivain que se font les choix de textes qui serviront de support à l'apprentissage de la lecture au CP, ou qui seront envoyés à la Gerbe des textes libres éditée par l'ICEM68.
- La correction des textes est très chronophage pour l'enseignant, surtout en CM. Il s'agit de donner des outils aux élèves pour qu'ils participent

mieux à la correction : des listes de mots, « Chouette j'écris » ou les dicos d'Odilon en cycle 2, les recours aux textes précédents, les échanges entre les enfants, le travail collectif de reformulation. L'accent sera mis sur certaines corrections seulement. La question du recours au dictionnaire a été débattue. Bien sûr qu'il est important de savoir s'en servir, d'être à l'aise avec la recherche des mots en faisant des hypothèses d'orthographe, de connaître parfaitement l'ordre alphabétique. Le recours à des activités spécifiques, à des recherches de mots lors de lectures, à des jeux de repérage, seront souvent préférés au recours du dictionnaire lors de l'écriture des textes. En effet, des recherches longues et fastidieuses découragent les enfants et bloquent l'expression.

- Un collègue nous parle de l'outil « Le clavier métalo »

<http://audymaikresse.eklablog.com/le-clavier-metalo-le-clavier-magique-facilitateur-d-ecriture-a182465714>

- En ULIS, les obstacles sont plus massifs et il est parfois très difficile de passer de la pensée à la phrase. Les enfants ont du mal à se situer dans le temps, ce qui complique la narration.

- Dans certaines classes, les apports des enfants sont pauvres et les textes très répétitifs d'où l'importance de recourir à des albums, à *Jmagazine* aussi. Des banques d'images peuvent susciter des idées d'écriture.

- Comment faire de l'écriture une activité régulière en maternelle et enrichir le vocabulaire ?

- Les textes des enfants servent souvent de support pour les apprentissages langagiers dans la classe.

Des projets spécifiques

- Rédiger des fiches de présentation de livres avec le résumé et la présentation des personnages, pour préparer un échange à la manière de Bernard Pivot.

- Réaliser un journal de classe où les enfants rédigent des écrits pour commenter les photos.

- Ecrire des devinettes pour trouver un animal.

- Rédiger des Haïkus et participer au « Printemps des poètes »

- Annoter des dessins et faire des nuages de mots.

- Après la visite du verger, rédiger un texte sur un support en forme de feuille d'arbre.

- Ecrire la suite d'une BD trouvée dans *Jmagazine*.

- Fabriquer des albums qui valorisent le travail et créent un collectif. Certains albums qui restent en classe font la joie des élèves des années suivantes.

- Ecrire des textes pendant et après la classe verte. Les entrées sont multiples.

- Réaliser une Gerbe de classe sous forme de textes écrits sur des jolis papiers, et qui restent dans la classe.

- Réaliser une boîte à textes où chacun peut poser les textes personnels qu'il souhaite et qui peuvent être lus par les camarades.

Valérie nous a présenté plusieurs travaux de sa classe

- Un travail entre une classe de 4^e et un CE2, à partir du livre « Une histoire à toutes les sauces » de Gilles Barraqué. Les CE2 ont écrit en noir. Les 4^e ont réécrit les histoires à leur manière. Voir dans ce numéro de Chantiers l'article de Christine et Valérie où elles précisent le déroulement.

- Un projet sur le harcèlement à partir du livre de Nadine Brun-Cosme « La courbe de tes yeux ». Les élèves ont joué des saynètes sur le harcèlement, ils se sont enregistrés, ils ont fait des photos et ont rédigé leur point de vue.

- Un travail sur les migrants à partir du livre « La traversée » de Jean-Christophe Tixier, où chaque élève a écrit 6 textes dans l'année, qui prennent place dans un petit dossier. Les élèves ont inversé le voyage. Ils ont également fabriqué la valise qu'ils emmèneraient, en réalisant un petit « pop-up » en papier. Pour chaque objet, ils écrivent pourquoi ils l'ont choisi.

Nous avons aussi parlé de la nécessité d'avoir sous la main un classeur de présentation pour montrer aux inspecteurs que le travail est fait bien que les outils et démarches souvent préconisées ne soient pas forcément utilisées. Plutôt que de refuser les évaluations peut-être vaut-il mieux montrer ce qu'on fait et ce qu'on réussit ?

L'ICEM et les perspectives

- Hélène nous livre quelques échos de l'AG à Paris. La question de l'autonomie financière est posée, suite aux diminutions des subventions. Les leviers devraient se trouver dans l'organisation de stages régionaux et de diverses actions de formation.

- Il y a nécessité de s'abonner aux revues pour en favoriser la pérennité. Des échanges autour de leur utilisation dans les classes pourraient être organisés dans les groupes départementaux.

- L'ICEM fait partie du mouvement « Convergences » né du 100^e anniversaire de l'Education Nouvelle.

Une biennale de l'Education nouvelle aura lieu à Bruxelles du 29 octobre au 1^{er} novembre 2022.

L'ICEM y animera plusieurs ateliers et les Journées d'études qui ont lieu d'habitude à cette période ne se feront pas.

- Un stage Grand Est est organisé par l'équipe de la Fédération Régionale de l'École Moderne Grand-Est (FREM-GE), comme chaque année maintenant. Il aura lieu au CFA de Bar-le-Duc (55) du lundi 22 août au jeudi 25 août 2022 (en hébergement complet ou en demi-pension).

- L'ICEM68 organisera son traditionnel forum de la rentrée fin août et tracera à ce moment-là sa feuille de route pour la nouvelle année scolaire. Les invitations seront diffusées en juillet.

Elles se racontent des histoires

Martine Boncourt et Yo Luttmann
Édition Odilon

René Fallet avait coutume de dire qu'il s'inspirait de deux sources pour écrire ses romans : le whisky quand il parlait des bourgeois, des intellos, en bref des bobos d'aujourd'hui (Y a-t-il un docteur dans la salle ?, Paris au mois d'août, etc.), et la veine gros rouge qui tache (La soupe aux choux, Le triporteur, etc.). Pour lui (et pour moi aussi d'ailleurs), la seconde était la plus savoureuse.

Sans pour autant me comparer à René Fallet, j'aime aussi distinguer deux tendances dans mes productions écrites : la pédagogique et la fictionnelle, même si cette seconde n'emprunte jamais qu'à la réalité, et que j'ai toujours truffé mes écrits pédagogiques de récits multiples pour en illustrer le propos. Mais le titre de mon dernier bouquin ne laisse planer aucune ambiguïté sur le genre : Elles se racontent des histoires. Des récits, des histoires, des anecdotes, des événements, des faits. Réels, tous, plus ou moins farfelus, qui ont partie liée souvent avec le hasard, et comme il en arrive à tout le monde sans que l'on y prenne forcément garde.

C'est la trame de ce livre dont je partage l'écriture avec mon amie Yo Luttmann. Comment fonctionne cette écriture à quatre mains ? Je cite Henry Landroit : « Au départ, je craignais que le dialogue avec l'autre autrice handicape un peu l'unité ou la cohérence des récits. Mais ce ne fut pas le cas. Les petites histoires s'enchaînent avec bonheur. » Ou encore Fabienne K, une ancienne Freinet : « C'est vivant, plein d'humour et si près de l'humain ! Le dialogue avec ton amie donne un fil rouge et de la fluidité. C'est très agréable à lire et ça fait du bien. »

martine.boncourt@icem-freinet.com

Quatrième :

Vient de paraître

Martine Boncourt et Yo Luttmann, **Elles se racontent des histoires**,
Odilon, 2022, 12 € (+ 2 € de participation aux frais de port)

*Sérieuse comme un échange de confidences,
surprenante comme les aléas de la vie,
ludique comme un jeu de ping-pong,
cette bal(l)ade en micro-récits à deux voix
offre à Martine et Yo le plaisir de (re)donner vie à des impressions,
des souvenirs, des blessures, des joies,
cette inspiration aléatoire qu'on garde en apnée
Le plaisir de se faire rire, de se faire peur,
de se défier, de s'amuser et de s'émouvoir.
Le plaisir de raconter des histoires vécues,
avec ce rien d'affabulation,
au plus près de la vérité humaine, qui évite, paradoxalement,
de se raconter des histoires.*